



ASSOCIATION

5 Rue de la Monnaie
18000 BOURGES



EN ROUTE VERS LA NORMANDIE



Tél : 06.76.70.34.21

ttp.organisation@wanadoo.fr

www.ttp-organisation.org

RALLYE INTERNATIONAL DES CATHEDRALES 2027

8 - 9 - 10 - 11 - 12 Septembre 2027

Alors que les périodes actuelles sont très particulières, nos projets doivent continuer à exister et à motiver nos sorties pour nos belles voitures et pour nous donner un objectif dans la vie.

Eh bien pour l'année 2027 nous partirons le Jeudi 7 Septembre 2027, nous avanturer sur les petites routes des plages du Débarquement, découvrir un petit circuit automobile près de Deauville, et bien sur aussi, les belles propriétés de la presqu'île du Contentin, avant de terminer le dimanche dans la région du Circuit des 24 Heures du Mans.

Il y aura pour cette année 2027, quatre villes de départ : Bourges, Orléans, Rouen et Rennes.

Mercredi 8 Septembre 2027 En fin d'après-midi, contrôles administratifs et techniques dans les villes de départ.
Remise des plaques rallye, road books, adhésifs des partenaires et numéros de portes. Briefing de présentation.

Jeudi 9 Septembre 2027.

Départ des différentes villes de Cathédrales en direction du château de Montigny le Gannelon



Regroupement et pause déjeuner sur le site du château.
La première construction du domaine serait une forteresse à l'époque de Charlemagne, puis une seconde forteresse aurait été construite au X^e siècle, reconstruite au XII^e siècle.

Au début du XV^e siècle, l'édifice, très dégradé, est démantelé. Jacques de Renty le reconstruit, à la fin du même siècle, vers 1495, dans le style Renaissance, naissant alors en France. Il en subsiste principalement la tour des Dames (au Sud) et la tour de l'Horloge.

Au XVIII^e siècle, le domaine revient aux familles d'Anne-Adrien-Pierre de Montmorency-Laval. Il est aussi un des trois derniers défenseurs du Canada où se situe la ville de Lévis et au château se trouve le livre unique qui contient les douze discours d'inauguration de la ville qui a été inauguré le 18 juin 1895.

Il fait construire en 1834 un pavillon supplémentaire attenant à la façade nord du château. Les armoiries de la famille Montmorency-Laval se trouvent au-dessus de la porte d'entrée. On peut y voir seize aigles sur fond d'or barrés d'une croix rouge, sur laquelle reposent des coquillages, ainsi que trois chevrons de sable sur fond d'or. Charlotte de Laval-Montmorency, née en 1798, fille du précédent, se marie en mai 1817, sous la Restauration, avec Athanase Gustave Charles Marie, marquis de Lévis-Mirepoix. Elle décède le 22 juin 1872 dans le château resté depuis dans leur descendance.

Après la pause déjeuner en route vers Pont l'Évêque près de Deauville pour aller passer la nuit à l'hôtel EDEN Park au bord du lac de Pont l'Évêque. Au cœur de l'Hôtel Eden Park, La Table du Lac vous accueille dans une atmosphère chaleureuse, lumineuse et élégante, avec une vue panoramique sur le lac de Pont-l'Évêque. Ici, la nature inspire l'assiette : produits frais, saisonnalité, producteurs locaux et recettes gourmandes.

Notre Chef propose une cuisine maison simple, sincère et généreuse, où chaque plat raconte un terroir, une émotion, une rencontre. **Dans ce cadre apaisant, la vue sur l'eau apporte une atmosphère unique.**



Vendredi 10 Septembre 2027. Départ pour rejoindre le Circuit automobile E.I.A. Homologué par la FFSA, le circuit propose un revêtement neuf, une visibilité optimale et une variété de virages défiant les pilotes d'un jour. Découvrez le circuit de Pont-l'Évêque, un lieu emblématique de passion automobile au cœur de la Normandie. Implanté sur un plateau de 20 hectares dans le Pays d'Auge, ce complexe multifonctionnel offre une expérience de pilotage inégalée pour les amateurs de sensations fortes souhaitant découvrir le pilotage sur les meilleurs circuits français. Nous effectuerons quelques épreuves de régularité pendant la matinée.



Puis vers midi direction le Mont Saint Léger à Saint-Gatien-des-Bois et particulièrement au Château du Mont Saint Léger, ou grâce à notre ami Jacques Gaumet, nous pourrons y faire une pause déjeuner. Doté d'une vue en majesté sur la ville de Pont-l'Évêque et son écrin de verdure, le château du Mont-Saint-Léger, à Saint-Gatien-des-Bois (Calvados), veille sur un domaine forestier de plus de 204 ha.

Construit au début du XXe siècle dans une architecture évoquant le Petit Trianon de Versailles



Après la pause déjeuner départ par Deauville puis les routes de bord de mer, jusqu'à Houlgate pour une pause face à la mer puis jusqu'à Omaha Beach, pour faire une pause commémorative au cimetière Américain.

Surplombant la plage d'Omaha Beach, le cimetière militaire américain de 70 ha rassemble les tombes de plus de 9 300 soldats tombés au combat durant le Débarquement de Normandie.



Le bilan d'Omaha beach, c'est 34 000 hommes débarqués et plus 4 700 victimes. C'est une expression : Bloody Omaha (Omaha la sanglante), avec la mer et la plage rouge du sang versé. Longue de huit kilomètres, la zone de débarquement s'étend sur la côte occidentale du Calvados, depuis Sainte-Honorine-des-Pertes à l'est jusqu'à Vierville-sur-



Mer à l'ouest, sur la rive droite de l'estuaire de la Douve. L'objectif à Omaha est de s'emparer d'elle et, ensuite, de tenir une tête de pont de huit kilomètres de profondeur entre Port-en-Bessin et la Vire et, dès que possible, de faire la jonction à l'est avec les Britanniques et à l'ouest avec le VII^e Corps américain débarqué à Utah Beach afin d'établir une tête de pont continue sur la côte normande.

Le 6 juin à l'aube, après un bombardement aérien médiocre et naval des Alliés sur les positions allemandes, la 1^{re} division américaine, « la Big Red One », une unité expérimentée, renforcée par un régiment de la 29^e division, qui lui n'a encore jamais combattu, débarque sur cette plage. Le plan de débarquement ne

se déroule pas comme prévu et dès le début, la situation prend une tournure catastrophique pour les Alliés. Le bombardement aérien et naval a manqué ses cibles et n'a pas neutralisé les défenses ennemies. Les troupes américaines vont se heurter à des positions allemandes quasi-intactes. La mer est agitée et le vent fort. La quasi-totalité des chars amphibies coulent et seuls quelques-uns atteignent la plage. Des difficultés de navigation entraînent la plupart des barges, déportées par le courant, à débarquer hors des endroits prévus.

Les Allemands ne dévoilent pas leurs positions et ils attendent que les premiers soldats américains sortent des barges pour ouvrir le feu. Le vent fort fait monter la marée plus rapidement que prévu, poussant de nombreuses barges sur les obstacles allemands. La première vague américaine est clouée sur place, ne progressant pas et subissant de très lourdes pertes. progressent pas davantage.



Les troupes suivantes ne



Le commandement allié envisage un temps l'abandon d'Omaha. Mais outre la perte des 15 000 hommes déjà débarqués, cette hypothèse présente le grand risque d'affaiblir la position alliée avec une tête de pont américaine d'Utah à l'ouest qui serait séparée de 60 km de la tête de pont anglo-canadienne à l'est^[2].

Le général Bradley, qui supervise l'opération au large, à bord de l'USS *Augusta*, malgré le manque d'informations, décide de poursuivre le débarquement et continue d'envoyer des troupes sur Omaha.

Finalement quelques percées de la ligne de défense réussissent.

N'ayant pas reçu le signal prévu, le bataillon de rangers qui doit être envoyé en renfort à la pointe du Hoc, est détourné sur Omaha Beach. Il parvient à réaliser la première percée valable. De petits groupes réalisent des assauts improvisés sur le talus escarpé de la côte. Ils sont aidés par l'appui du feu de quelques navires de guerre qui, au risque d'être touchés par les batteries terrestres allemandes, ont fini par se rapprocher des plages. Certaines barges parviennent à franchir les chenaux ouverts.

Des troupes américaines prennent le plateau côtier qui domine la plage entre Saint-Laurent-sur-Mer et Colleville et commencent à prendre les défenses allemandes, mal défendues sur leurs arrières, à revers. D'autres unités suivent et d'autres percées sont réalisées depuis la plage. Les Américains doivent faire face à quelques contre-attaques allemandes, mais en milieu d'après-midi, le dernier blockhaus allemand est pris.

Puis arrivée le soir pour dîner au **Mercure Omaha Beach** situé tout près du Golf, et une bonne nuit sur place.



Samedi 11 Septembre 2027. En route pour une découverte de la presqu'île du Cotentin.

Nous nous dirigerons vers le nord de la presqu'île du Cotentin en longeant la cote Est pour 158 km environ



jusqu'à Cherbourg puis une arrivée dans le magnifique parc du château de VAUVILLE, tout à l'ouest de la presqu'île. Pause déjeuner et visite. Tout au bout du Cotentin, contre vents et marées, se cache une incroyable oasis, réunissant plus de 1000 espèces de plantes originaires de l'hémisphère austral. D'une superficie de 4,5 hectares, le Jardin botanique de Vauville est un voyage aux antipodes sous les latitudes normandes. Il égrène une succession de chambres de verdure aussi dépaysantes que surprenantes.

Grâce au Gulf Stream, courant côtier qui passe au large des côtes de Vauville, il y pousse de fascinantes essences tropicales que le créateur de ce petit paradis, le botaniste et parfumeur Eric Pellerin, a su acclimater depuis 1948.

Dimanche 12 Septembre 2027. La dernière étape nous ramènera vers un site exceptionnel du milieu automobile, la Ville du Mans.



Mais avant il y aura un contrôle de passage devant la Cathédrale du Mans.

La cathédrale Saint-Julien du Mans est un édifice emblématique qui combine des styles architecturaux romans et gothiques, témoignant de plusieurs siècles d'histoire. Fondée au IV ou Ve siècle, elle a été consacrée à Saint-Julien, le premier évangélisateur du Mans, dont les reliques se trouvent dans le sanctuaire. La cathédrale est un condensé de l'évolution de l'art religieux médiéval, avec un chevet considéré comme l'un des sommets de l'art gothique. De plus, elle possède l'un des plus beaux ensembles de vitraux médiévaux, ce qui en fait un haut lieu du tourisme en Sarthe.

Arrivée à l'Abbaye de l'Epau.



Dans les années 1220, la reine Bérengère de Navarre veuve de Richard Cœur de Lion décide de construire une grande abbaye cistercienne non loin de **la Cité Plantagenêt**. Un groupe de moines de l'Abbaye de Cîteaux viendront rejoindre celle de l'Épau. Alors que le chantier est déjà bien avancé, la reine meurt en décembre 1230, vers l'âge de 70 ans. Son corps est enterré dans l'abbaye qu'elle a fondée. À la Révolution française, les derniers moines sont chassés et l'abbaye est vendue comme bien national. Transformée en blanchisserie puis en exploitation agricole, elle passe entre les mains de différents propriétaires avant d'être rachetée par le Département de la Sarthe en 1959.

Depuis son acquisition, un vaste programme de restauration qui se poursuit encore redonne à l'abbaye un second souffle.

Déjeuner de clôture et remise des récompenses

Jean Pierre